

Sujet: « Nous nous élevons contre la malfaisance d'un système, contre ses manœuvres et sa prétention de conférer à tous les nouveautés introduites dans notre vie et sur notre sol, une signification criminelle, celle d'étouffer, de tuer en nous ce que nous avons de plus précieux, de plus authentique, ce qui fait l'élément intime de notre essence ».

A partir d'une solide argumentation, vous argumenterez l'affirmation ci-dessus en vous référant essentiellement aux œuvres littéraires négro-africaine.

EXPLICATION DES MOTS :

S'élever contre les malfaisances d'un système : c'est s'opposer contre le mauvais fonctionnement, la mauvaise pratique d'un système, d'une coutume.

Manœuvres : les pratiques, l'exercice d'une profession, d'une activité.

Prétention : la volonté, le désir.

Une nouveauté introduite : adoption nouvelle, valeurs généralement étrangère.

Une vertu corrosive : comportement, mode de vie ou réalité sociale négative.

Etouffer : tuer, asphyxier, faire perdre la connaissance à quelqu'un.

Authentique : original

INTRODUCTION :

La civilisation est un ensemble de phénomènes sociaux, intellectuels, religieux, scientifiques et même techniques propre à un peuple et transmis par l'éducation aux générations. La rencontre entre l'Afrique et l'occident aux XVI^e et XIX^e siècles s'est soldé par une opposition des africains à toutes les valeurs qui lui sont imposés de l'extérieur.

C'est pour quoi le sujet met l'accent sur le rejet systématique de toutes les pratiques, de tous les modes de vie de l'étranger au motif qu'ils représentent un danger réel pour la survie des valeurs des africains.

Quelles sont les œuvres littéraires africaines qui peuvent nous permettre d'illustrer cette pensée ?

Développement :

Le 19^e siècle marque à proprement parler la rencontre des civilisations entre l'Europe et l'Afrique. Cette rencontre fut brutale par la force du canon, puis pacifique par le canal de l'école et de l'église. Surtout le continent, on a assisté à une occupation territoriale, ensuite à

l'imposition des coutumes occidentales. Devant les avis divergents, certains africains ont opté pour le rejet des pratiques occidentales importées. Les écrivains de la négritude ont rejeté

systématiquement la volonté assimilationniste de l'occident qui consiste à faire de l'africain un pur produit de l'occidental. Dans l'aventure ambiguë de Cheick-H-Kane, le chef des Diallobés, ni la maître Tierno n'ont pu décider de l'envoi ou non des enfants à l'école étrangère. La grande royale, sœur aînée du chef a pris la sage décision d'envoyer les enfants à l'école. Il en est de même du fou personnage emblématique qui voit à l'occident : Satan.

Ensuite, le monde s'effondre de Chinua Achebe, le héros Okankwo incarne l'opposition entre le monde traditionnel Ibo et l'occident, fervent défenseur des traditions et oppose à l'occident impérialiste. Le héros voit en mal l'intrusion de la religion et de l'école dans sa société bouleversant du coup ses propres valeurs.

Enfin, l'attitude des jeunes scolaires dans sous l'orage face aux traditions traduit leur dégoût pour les coutumes des ancêtres. C'est pourquoi nous jugeons la conduite des valeurs traditionnelles, les jeunes par la bouche de Birama s'exclame : « depuis que le monde est monde les mariages ont été mal faites. Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, mais une vente aux enchères ».

CONCLUSION :

L'analyse des œuvres, ci-dessus confirme l'affirmation, le rejet des valeurs culturelles étrangères est une constance des œuvres nées de la rencontre entre l'Afrique et l'occident. Si des personnages africains contestent la civilisation occidentale parce qu'elles sont agressives, d'autres au contraire pour la simple raison qu'elles appartiennent au passé. /.